

L'ESPACE FEMININ DANS LA BANDE DESSINEE ET LA CARICATURE ALGERIENNES

Pr MIMOUNI-MESLEM Leila Dounia
Université d'Oran 2, Algérie
douniamimouni@yahoo.fr

Résumé : L'espace dans la bande dessinée a toujours joué un rôle important dans la construction même de l'œuvre. Il participe à la compréhension et à l'interprétation de la bande dessinée et de la caricature. Cet article a pour but d'étudier l'espace féminin et sa fonction de manière plus spécifique dans la bande dessinée algérienne : Qu'est-ce qu'un espace féminin ? Est-ce un espace uniquement consacré aux femmes comme c'est le cas avec le hammam en Algérie ? Un espace où il y a beaucoup de femmes ? Un espace où les femmes dominent les hommes ? Ou tout simplement un espace d'où tout homme est absent ? A ces questions concernant la notion d'« espace féminin », une dernière, centrale, reste à poser : que nous disent ces espaces sur la vision qu'ont les auteurs de la femme et de son rôle au sein de la société algérienne ?

Mots clés : bande dessinée - caricature - espace - femme - Algérie.

Abstract : The space of the comic strip has always played an important role in work's construction. It participates to the comprehension and the interpretation of the comic strip and the caricature. This paper aims to study the feminine space and its function in the most specific manner in what concerns the Algerian comic script: What is a feminine space? Is it dedicated only to women as it is the case of the "hammam" in Algeria? A space where we can find a lot of women? A space where women dominate men? Or simply a space where any man is absent? For these questions where the "feminine space" is concerned, a last one remains to be asked: What will these spaces tell us about the vision that these authors have on its role within the Algerian society?

Keywords: Comic script - caricature - space - women - Algeria.

La bande dessinée et la caricature sont deux genres à cheval entre le discours iconique et textuel. Ce sont deux genres paralittéraires battis de manière complémentaire sur l'image et le texte : « Le récit se construit donc sur la base du dessin, sur la base des indices et des informations que donne le texte, mais aussi sur la base de quatre codes (pictural, cinématographique, idéographique et textuel) englobant différentes techniques qui peuvent influencer les lecteurs » (Mimouni-Meslem, 2015 : 253). Autrement dit :

la bande dessinée a pour vocation de raconter les instants privilégiés de l'existence d'un personnage imaginaire. (...) La technique spécifique de la bande dessinée se caractérise par un découpage du récit visuel en plans exprimant une durée très courte et dont le montage obéit à un rythme obtenu par la manipulation du format de l'image et de l'angle de vision. La structure du récit est fondée sur une imbrication harmonieuse du son (paroles, bruits) et de l'image, celui-là figurant à l'intérieur de celle-ci. La parole condensée en dialogues et contenue dans des ballons paraissant s'échapper de la bouche des personnages ou même des objets. L'expression du sentiment, de la parole, des bruits obéit à un véritable code idéographique (Lacassin, 1971 : 13-14).

Chaque bédéiste et caricaturiste a ainsi une manière bien spécifique de gérer l'espace de la feuille de manière à y insérer un récit autant iconique que textuel. La construction des personnages, le scénario, les onomatopées mais aussi l'espace participent à la cohérence interne du récit. Nous nous sommes penchée sur la notion d'espace car sa construction iconique joue souvent un rôle lorsqu'il s'agit de donner plus d'impact au récit sur le lecteur :

l'espace tel que nous le déchiffrons dans la bande dessinée (B.D.) est une projection vraisemblable [...] de l'espace référentiel qui résulte de notre expérience et de notre culture. Le réalisme des images est parfois si poussé que l'espace désigné des « comics » semble pouvoir être abordé comme le lieu idéal [...] « au sein » duquel s'ébattent des créatures dont les apparences nous portent à croire [...] qu'elles existent, elles aussi, dans un univers à trois dimensions (Fresnault-Deruelle, 1975 : 129).

L'auteur, afin de permettre la projection du lectorat dans ce récit iconique, a besoin de situer les personnages dans un espace précis : une ville, une maison, une ruelle... ou tout autre décor nécessaire à la caractérisation du personnage – à l'image des décors plantés par Balzac dans ses romans— et à ses déplacements :

Dans une bande dessinée, décors et paysages n'ont pas seulement pour fonction de situer le lieu de l'action, et cette fonction n'est pas non plus uniquement « décorative ». En général, l'atmosphère ou l'ambiance de chaque scène ou séquence du récit dépend aussi, pour beaucoup, du lieu où se situe l'action, c'est-à-dire du décor lui-même (Duc, 1983 : 60).

Cet espace s'inspire souvent, comme l'indique Fresnault-Deruelle, de la réalité dans un besoin de vraisemblance. Une vraisemblance nécessaire au décryptage du récit : « on voit mal qu'une réflexion sur la fonction du lieu romanesque ne débouche pas sur un repérage des présupposés implicites, c'est-à-dire une idéologie » (Mitterrand, 1985 : 413).

De ce fait, la notion d'espace est centrale dans la construction de tout récit imagé. La problématique qui nous intéresse dans cet article c'est qu'en est-il de l'espace féminin ? La notion d'espace féminin demande elle-même quelques précisions. Nous nous sommes d'abord demandé ce que pouvait être un espace féminin : un espace uniquement consacré aux femmes comme c'est le cas avec le hammam en Algérie ? Un espace où il y a beaucoup de femmes ? Un espace où les femmes dominent les hommes ? Ou tout simplement un espace d'où tout homme est absent ? A ces questions concernant la notion d'« espace féminin », une dernière reste à poser : que nous disent ces espaces sur la vision qu'ont les auteurs de la femme et de son rôle au sein de la société algérienne ? En effet, ces auteurs algériens véhiculent souvent à travers leur œuvre leur vision de la société algérienne et de la femme car il faut rappeler que : « L'espace comme d'autres éléments du texte (objets, animaux, personnages) peut aider à

une lecture sociologique, voire idéologique. Il donne la couleur locale du texte, la renforce éventuellement. »

Pour répondre à ces questions, nous nous sommes penchée sur quelques extraits de bandes dessinées et des caricatures : « Dans tout récit l'espace s'organise de façon signifiante. Cette signification n'est pas donnée d'emblée à la lecture : elle doit être construite pour chaque texte » (Achour et *al.*, 1987 : 280) Notre premier critère de sélection des extraits à étudier est d'abord tout espace dans lequel des personnages féminins sont majoritairement présents. Le second critère est celui de l'espace de la maison dans lequel, généralement, la femme passe plus de temps que l'homme.

1. L'espace féminin chez Slim

Slim est l'un des bédéistes algériens les plus connus, principalement pour ses personnages de Bouzid et Zina. Ses albums dépeignent avec humour les mœurs et la société algérienne. Nous avons sélectionné à titre d'exemple deux extraits. Le premier (Figure 1) renvoie à un lieu très fréquenté par les femmes à savoir le Hammam.



Figure 1 ¹

¹ SLIM. 1981. *Zid ya Bouzid 2*. SNED. Alger. p.18.

Le hammam joue un rôle important de sociabilisation pour les femmes :

Elles [y] échangent les nouvelles de la semaine avec la caissière, ou la voisine du quartier, car elles savent qu'elles peuvent prendre tout leur temps. La tradition veut que, depuis des générations, le jour du hammam soit en quelque sorte un jour de fête pour les femmes, qui passent leurs journées enfermées dans leurs maisons (Bouchara-Zannad, 1987 : 232).

Dans cet extrait, Slim représente des femmes qui sont agressées par des gangsters au hammam. Cet espace apparaît comme doublement féminin de par la présence des femmes en grand nombre mais surtout de par le fait qu'elles sont toutes sans hayek. Ceci montre que c'est un espace dans lequel elles se sentent en sécurité car elles y sont libres de montrer leur corps puisque ne risquant pas de croiser des hommes. Ce qui justifie le fait qu'elles frappent les gangsters coupables à la fois de vol mais aussi de présence dans un espace qui leur est interdit. De ce fait, cet espace peut être considéré comme féminin car la domination des femmes sur les hommes est bien claire. L'intérêt aussi réside dans le fait que Slim représente des femmes fortes qui ne se laissent pas intimider par des gangsters. Au contraire, au lieu d'être des victimes, elles se défendent et frappent leurs agresseurs (cf. le coup de poing donné par la femme dans la seconde vignette, à cela s'ajoute ce que lui dit une autre femme : « Atélo ! Atélo ! » qu'on pourrait traduire en 'Frappe-le ! Frappe-le !'). Slim en fait ainsi le sexe fort dans cet extrait.

Figure 2²

Le second extrait a été sélectionné pour deux raisons. La première raison c'est qu'il représente la maison des parents de Zina (compagne de Bouzid). La maison est un lieu important car c'est un lieu dans lequel les femmes passent une grande partie de leur temps. La seconde raison c'est qu'il y a une majorité de femmes (deux femmes pour un homme).

Dans cet extrait, la figure du père apparaît dans la première bande ou strip³ comme dominante faisant de la maison un espace à caractère masculin. Cela apparaît lorsque le père bat Zina pour la pousser à épouser quelqu'un d'autre que Bouzid. Cette tendance néanmoins s'inverse assez vite dans la seconde bande lorsque la mère vexée bat à son tour le mari. Ce dernier l'avait insultée : « Toi, S'mina[la grosse], pas d'ingérence (...) sinon tu

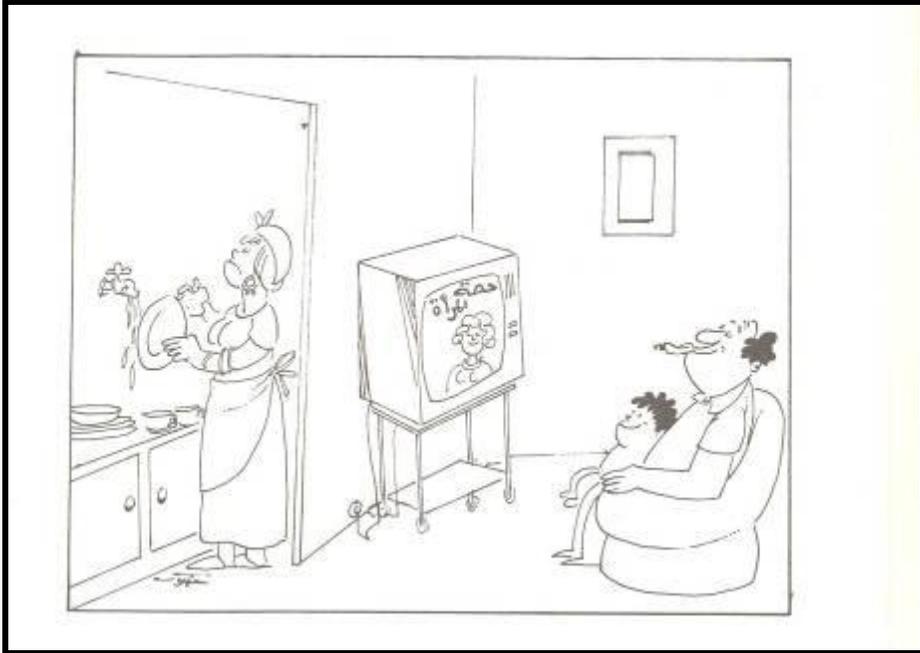
² SLIM. 1981. *Zid ya Bouzid 2*. SNED. Alger. p.10.

³ Une « succession horizontale de plusieurs images. Une bande comprend entre une et six images environ ». In « Petit lexique de la Bande Dessinée ». [En ligne]. URL: <http://rosa-parks-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/lexiquebd.pdf>. Consulté le 20 août 2017.

vas subir le même sort ». Il l'insulte parce qu'elle considère que sa manière de traiter leur fille tient « des pratiques moyenâgeuses (*sic*) ». Elle décide alors de le battre à son tour pendant que leur fille Zina en profite pour lui dire « CHAH ! » (« Tu l'as mérité ! »). Cette situation assez cocasse en soi montre que la nature de l'espace dans la bande dessinée peut varier assez vite suivant les actions des personnages, il est ainsi à dominante masculine dans la première bande pour rapidement devenir à dominante féminine dans la seconde. Nous passons ainsi assez vite d'un espace plutôt masculin à un espace féminin. Cela conforte la vision qu'a Slim de la femme algérienne : forte et capable de se défendre tout en critiquant les maltraitances que lui fait subir l'homme.

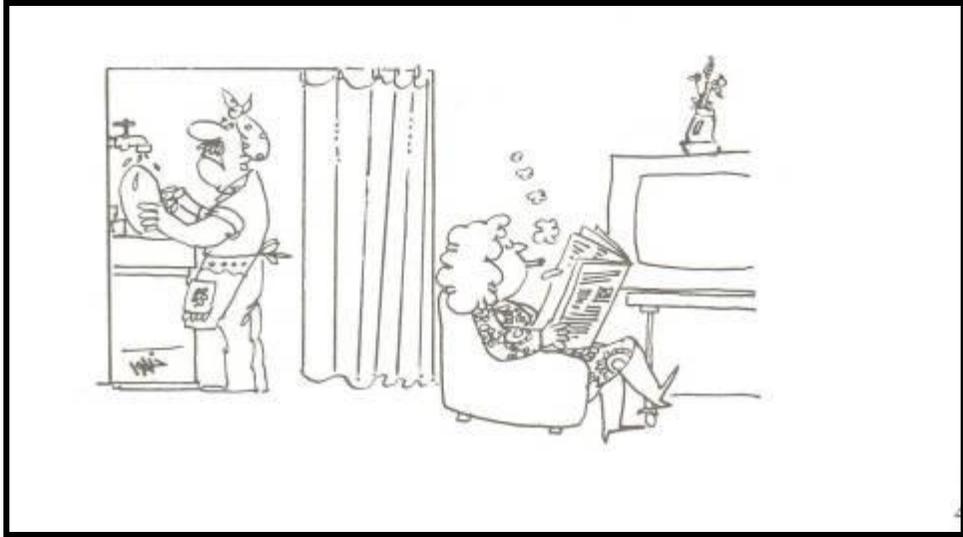
2. L'espace féminin chez Hankour

En ce qui concerne Hankour, nous nous sommes intéressée à l'espace de la maison. L'ambivalence de l'espace de la maison est quelque chose qui souligne bien la dichotomie entre hommes et femmes en Algérie. De ce fait, le foyer renvoie souvent à la domination des hommes ou à celle des femmes comme le montre les deux figures suivantes :

Figure 3⁴

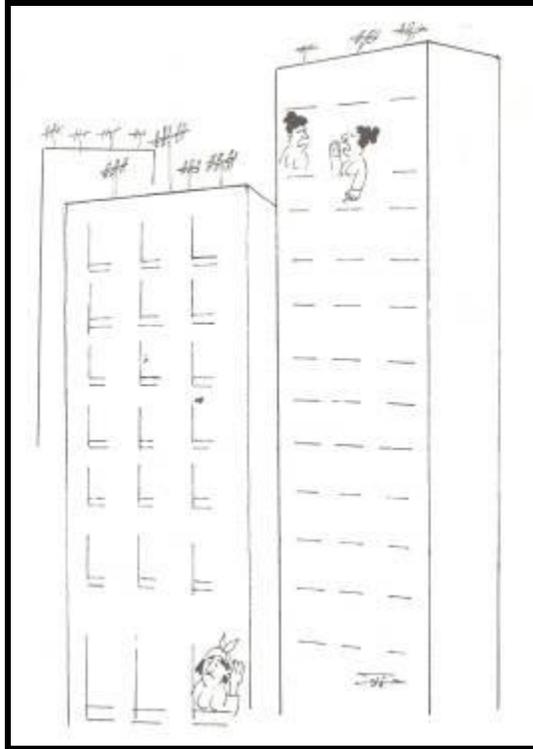
Dans cette première figure, Hankour divise l'espace de la case en deux parties : la première représente la femme dans la cuisine en train de laver la vaisselle et la seconde partie représente l'époux et le fils en train de regarder la télévision au salon. L'auteur joue sur l'ambivalence de la situation car l'épouse se trouve confinée aux travaux ménagers au lieu ironiquement de regarder l'émission télévisuelle consacrée à la femme (comme l'indique la mention en arabe « حصّة المرأة » - L'émission de la femme- sur le téléviseur).

⁴ HANKOUR, *Caricature et idée*, ENAL, Alger, 1984 ; p. 4.

Figure 4⁵

Cette seconde figure est tout à fait l'opposée de la précédente où le rapport de force est complètement inversé : la femme est dans le salon en train de fumer une cigarette, lisant son journal, les jambes tranquillement croisées. Alors que l'homme est confiné dans la cuisine à faire la vaisselle. La maison n'est donc pas totalement un lieu à dominante masculine ou féminine. Hankour jouant tout autant que Slim sur la complexité des rapports et des rôles joués par les hommes et les femmes en Algérie.

⁵ HANKOUR, *op.cit.* ; p.4.

Figure 5⁶

Cette troisième figure nous a interpellée car elle montre une autre facette de l'espace tel qu'il est géré dans la bande dessinée et la caricature à savoir : comment les femmes gèrent-elles l'espace pour atteindre leur but ? C'est le cas avec cette caricature de Hankour, il représente deux des défauts stéréotypés féminins les plus connus à savoir la médisance (représentée par les deux femmes qui discutent tout au long de l'image) et la curiosité (représentée par la femme tout en bas de l'image). La médisance est apparente car l'un des deux personnages féminins lève la main près de sa bouche pour marquer la confiance de ses propos tout en pointant son doigt vers le troisième personnage se situant plus bas. La troisième femme est celle qui souligne l'humour de cette caricature car malgré tous les étages qui la séparent des autres personnages, elle tend l'oreille faisant ainsi fi de la distance et donnant à cet espace tout son aspect féminin.

⁶ HANKOUR, *op.cit.*; p.5.

3. L'espace féminin chez Haroun

Cette manière toute féminine de faire fi des espaces et des distances a été très souvent reprise dans les caricatures et c'est ce que nous allons voir avec celle de Haroun.

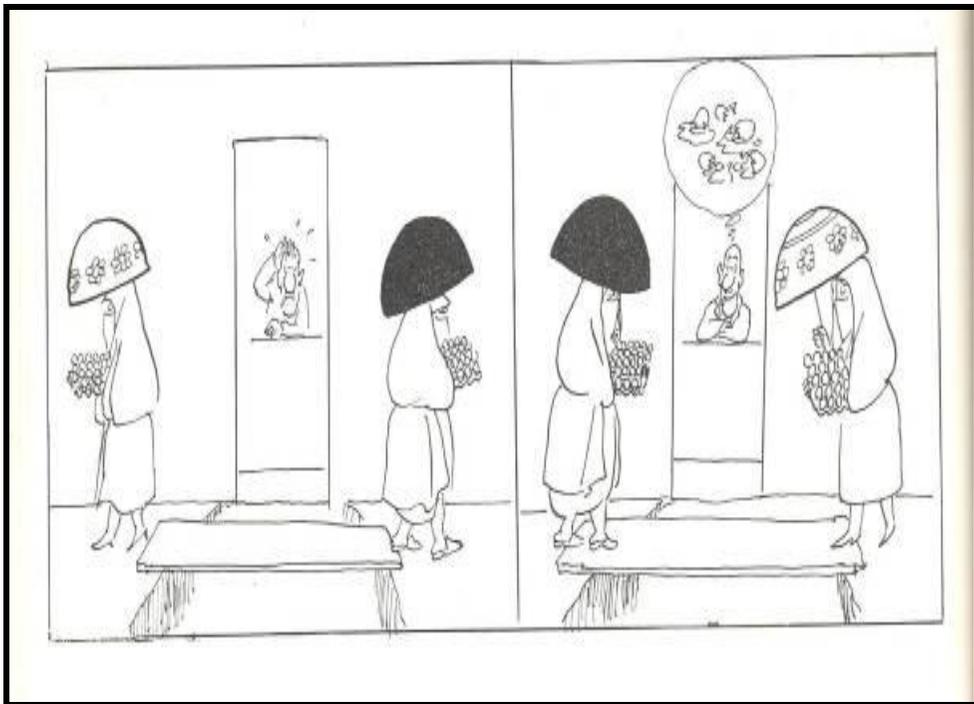


Figure 6⁷

Dans cette figure, Haroun montre que certaines choses sont parfois si essentielles pour les femmes qu'elles font preuve d'une ingéniosité quasi prodigieuse ou simplement mathématique. Les deux femmes traversent en même temps une planche leur servant de petit pont tout en transportant une plaquette d'œufs et tenant de l'autre main un parapluie. L'homme derrière (cf. la case à droite) imagine déjà les œufs cassés car l'espace de la planche ne permet pas aux deux femmes de passer sans se toucher voire se

⁷ HAROUN. 1981. *Apparences 2*. SNED. Alger. p. 24.

bousculer. Mais on le voit à la tête surprise de l'homme qu'elles ont réussi sans problèmes à le faire. Leur maîtrise de l'espace et de leur corps montre ce que pense l'auteur de ces femmes : elles sont ingénieuses. L'espace devient ainsi malgré sa petitesse - ou peut-être surtout grâce à sa petitesse - féminin tout en soulignant un aspect positif du personnage.

4. L'espace féminin chez Kaci

Nous terminons par Kaci. Ce dernier, dans son excellent album *Bas les voiles !*, souligne à son tour une ingéniosité féminine non pas face aux besoins du quotidien comme nous l'avons vu avec Haroun mais face à un intégrisme étouffant pour la femme. L'espace devient part intégrante dans cette recherche de liberté et les figures qui suivent le montrent bien.

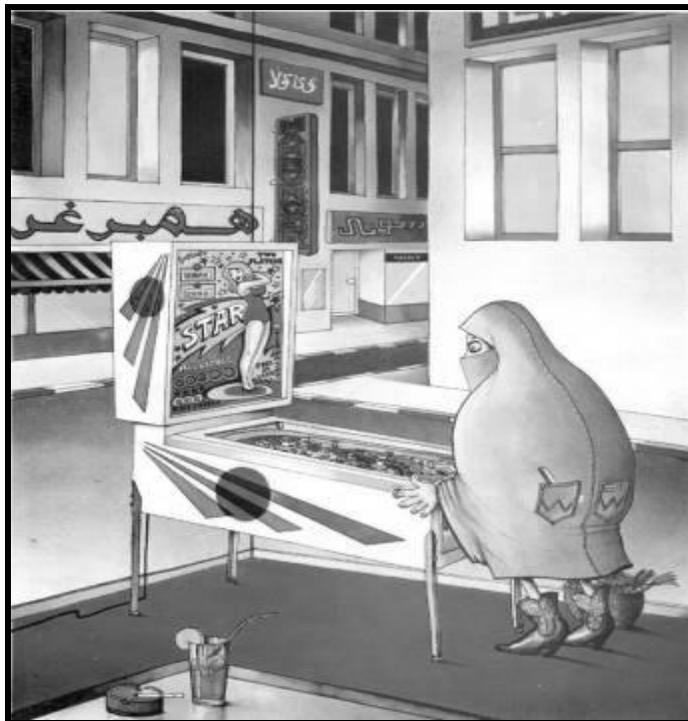


Figure 7⁸

⁸ Rachid KACI, *Bas les voiles !*, ENAG EDITIONS, Alger, 2003 ; p. 43.

Dans cette première figure, la femme s'adapte à l'espace dans lequel elle aime être, gardant le voile et le panier contenant les légumes du marché mais l'inscrivant indubitablement dans une modernité qu'elle recherche à la manière des rebelles américaines des années 50 : le voile est ainsi en jean, le peigne rangé dans la poche arrière, les chaussures santiag, la cigarette sur la table à côté du jus de fruit, le flipper ... Tous ces éléments montrent l'esprit rockeur et surtout rebelle de ce personnage. Cette modernité est véhiculée aussi dans l'espace dans lequel se situe cette femme : elle se trouve ainsi dans un café sachant qu'en Algérie les cafés sont généralement et consensuellement réservés aux hommes. Elle s'installe ainsi dans un espace consacré aux hommes. Cette installation se fait dans le cadre d'une recherche de la liberté de faire ce qui lui plaît tout en gardant un aspect traditionnel à travers le *hayek* (tenue traditionnelle). Ce personnage féminin a trouvé ainsi un compromis entre ses désirs et ceux de la société. L'auteur souligne l'ingéniosité, déjà traitée par les précédents auteurs étudiés, des femmes algériennes à trouver un compromis dans ce choc entre traditions et modernité.

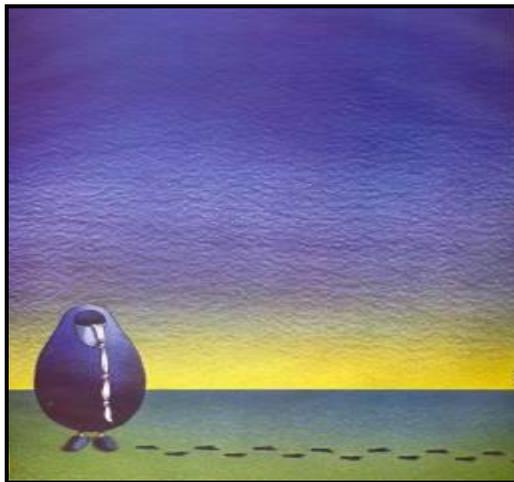


Figure 8⁹

Cette dernière figure traite enfin de manière très simple de l'emprisonnement que subit la femme 'par' un espace qu'on ne soupçonne pas à savoir celui, confiné, du voile. L'auteur

⁹ KACI Rachid. 2003. *Bas les voiles !*. ENAG. Alger, p. 19.

développe l'idée du voile qui entoure le corps de la femme comme l'empêchant d'être libre, d'être ce qu'elle veut. Il la représente donc comme échappant de cet espace d'où, telle une réelle prison avec des barreaux, elle s'enfuit (cf. les traces de pas comme le prisonnier s'échappe de sa cellule (cf. l'image assez répandue du prisonnier qui attache plusieurs draps afin de les utiliser comme corde avant de fuir par la fenêtre). L'espace de liberté est alors tout ce qui est extérieur à ce voile.

Pour conclure, l'étude de chaque cas nous a permis de voir que l'espace féminin prenait différentes formes selon les auteurs : « Les espaces sont chargés de significations plus ou moins transparentes, plus ou moins constantes d'une œuvre à l'autre : ils n'en ont pas moins une forte fonction symbolique. » (IGLESIAS PRUVOST, 2011 :82).

L'espace dans la bande dessinée et la caricature devient un moyen d'exprimer la complexité des rapports hommes/femmes, du conflit entre traditions et modernité mais surtout un excellent moyen de témoigner de l'ingéniosité dont font preuve souvent les femmes pour s'adapter peu importe le lieu et la distance.

Sources bibliographiques

- ACHOUR Ch. et al.1989. « Espaces en littérature. Etude de quelques romans algériens ». Dans les actes du colloque de Taghit, 23-26 novembre 1987. *Espaces maghrébins : pratiques et enjeux*. ENAG/EDITIONS - URASC.
- BELHANDOUZ H., BOUALEM B. et DJAOUTI F.1989. « Structuration de l'espace du conte ». Dans les actes du colloque de Taghit, 23-26 novembre 1987. *Espaces maghrébins pratiques et enjeux*. ENAG/EDITIONS - URASC.
- BOUCHARA-ZANNAD T. 1989. « Espaces humides féminins dans la ville. Le *dar el Arbi* et le *hammam*. Etude de cas : la Médina de Tunis ». Dans les actes du colloque de Taghit, 23-26 novembre 1987, intitulés *Espaces maghrébins pratiques et enjeux*. ENAG/EDITIONS - URASC.
- DUC B. 1983. *L'art de la B.D.* Tome2. Glénat. Grenoble.

- FRESNAULT-DERUELLE P.1975. « L'espace interpersonnel dans les comics ». In HELBO A. *Sémiologie de la représentation*. Editions Complexe.
- IGLESIAS PRUVOST V. 2011. *Quand l'écriture devient catharsis : étude narratologique et thématique de la trilogie autobiographique de Neel Doff...* Thèse de doctorat sous la direction de Montserrat serrano mañes. Université de Grenade. Grenade.
- LACASSIN F.1971. *Pour un 9^e art : La bande dessinée*. coll. 10/18. Union Générale d'Éditions. Paris.
- MIMOUNI-MESLEM L.D.2015. *La motivation des lycéens algériens en lecture littéraire. L'utilisation de la paralittérature*. Presses Académiques Francophones. Düsseldorf.
- «Petit lexique de la Bande Dessinée». [En ligne]. URL: <http://rosa-parks-col.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/lexiquebd.pdf>. Consulté le 20 août 2017.